

Vivant mais pas trop - 1/1

Comment a-t-on pu nous faire croire que le spéléologue de l'Ardèche était vivant ? C'est la question que doit se poser sa famille...

Pourquoi nous avoir fait croire à la vie de ce spéléologue mort depuis une semaine ? Huit jours d'attente, huit jours de recherche, huit jours d'espoir pour sa famille et puis... Le lundi 11 octobre 2010, Jean Rampon, sous-préfet de Largentière annonce la mort d'Eric Establie cinq heures après avoir commencé sa descente dans cette gorge de l'Ardèche. Ce passionné de spéléologie a 45 ans lorsqu'il part pour ce qui représentera sa dernière descente. Son fils de 14 ans est lui aussi tombé amoureux de cette activité grâce à son père. Aujourd'hui, que doit penser sa famille après cette annonce ?

Un espoir dramatique

Une impressionnante équipe de secouristes était descendue pour le retrouver. Rien de rassurant jusqu'à samedi lorsque l'un d'eux aurait entendu les bruits d'un homme tapant contre la roche. Ce signal sonore aurait été fait par une bouteille d'oxygène, disait-on... Mais un problème survient alors ? Comment une personne morte depuis six jours a-t-elle pu émettre ce contact ? Aucune réponse des autorités pour le moment mais une certitude, sa famille a dû espérer, en vain. Comment ne pas y croire si des experts vous indiquent la présence d'une vie dans cette gorge ? Depuis l'annonce, je n'ose imaginer la tristesse de ses proches.

Et les mineurs chiliens

Comment ne pas lier cette histoire dramatique avec celle miraculeuse des mineurs chiliens. Le succès de cette opération, presque autant médiatisée que la finale de la coupe du monde de football, contraste sensiblement avec celle de notre spéléologue. Cette coïncidence n'en est pour autant pas une. Les uns ont fait leur métier, l'autre sa passion; les uns pouvaient se soutenir mutuellement, l'autre était dans une profonde solitude. Pour autant, notons que c'est bien par sécurité qu'Éric Establie est parti seul dans ces gorges de crainte que celles-ci ne s'effondrent. Une question s'offre alors à nous : ne devrait-il pas exister des consignes de sécurité plus strictes pour exercer cette passion à haut risque ?